

Miville de St. Roch, acheté il y a cinq ans par la Société d'agriculture du comté pour \$400, croyons-nous, a laissé un grand nombre de poulains très-appréciés. Il a encore brillé dans le concours de cette année au milieu de concurrents assez remarquables, comme celui de M. Claude Fournier de l'Islet qui a remporté le 1er prix. Le 1er prix pour la meilleure jument poulinière a été pour M. le Curé de l'Islet. Messieurs Honoré Caron de St. Jean, Alphonse Pelletier, J. B. Castonguay de St. Roch, et Jos. Kérouack de l'Islet, ont remporté tous les premiers prix des chevaux de différents âges.

Bêtes à cornes.—C'est dans l'espèce bovine que l'amélioration nous a paru la plus marquée. Plusieurs taureaux, quelques vaches et une couple de veaux auraient figuré avec avantage dans la dernière exposition provinciale. La race ayrshire domine toutes les autres et pour cause. On y a remarqué des sujets venant de la ferme de Ste. Anne; le taureau de M. J. B. Dupuis entre autres. Les taureaux primés dans les trois sections appartenaient à MM. J. B. Dupuis de St. Roch, Ths. Michaud et Et. Caron de St. Jean. Les premiers prix des plus belles taures et des plus beaux veaux de l'année, race étrangère, ont été pour MM. le Dr. Roy et Louis Bois de St. Jean, et pour M. L. M. Caron de l'Islet.

Moutons.—Dans ce comté, à en juger par ce que nous avons vu, on travaille avec succès à améliorer l'espèce ovine. Il y avait beaucoup de moutons et des mieux choisis. Le bélier de M. Eugène Casgrain de l'Islet qui avait obtenu un second prix dans la classe des Cotswold-Leicester, au dernier concours provincial, a dû être surpris de se voir en présence de concurrents comme ceux de MM. Dominique Fournier de l'Islet et Lévi Chartier de St. Jean. Le bélier de M. Fournier vient du troupeau de la ferme de Ste. Anne. Il est remarquable par la finesse et l'abondance de la laine. Celui de M. Casgrain a 18 mois. On l'a remarqué pour sa pesanteur et sa grosseur. Quelques connaisseurs ont prétendu que la laine est claire et laisse à désirer plus de souplesse. Mais nous pensons que c'est à tort. La laine du Cotswold est toujours un peu rude. Elle n'a jamais la souplesse de celle du Leicester. C'est le propre de cette race. Mais on obtient cette souplesse et cette finesse en croisant ces deux races. C'est précisément pour obtenir ce résultat que M. Casgrain a acheté ce bélier. Si cet animal mérite un reproche ce n'est certainement pas celui qu'on lui fait. S'il était pur Cotswold il n'en vaudrait que mieux. Car il est bien prouvé aujourd'hui, et tous les bons éleveurs du Haut-Canada en sont convaincus depuis une couple d'années, que le croisement du Cotswold avec le Leicester donne des produits plus vigoureux et plus forts en laine. L'expérience les a instruits. Et ils en ont profité en cassant la tête à leurs béliers Leicesters pour les remplacer par des Cotswold. La raison de ceci est bien simple. Le Leicester tel que l'a fait notre élevage est un mouton éuervé, affaibli par un traitement et des soins trop délicats. Il ne peut se maintenir longtemps. Aussi voyons-nous les meilleurs béliers de cette race perdre leur laine. Elle devient plus claire d'abord sur le dos et les côtés, et disparaît presque complètement sous le ventre. Ces moutons n'ont plus cette vigueur de tempérament, cette force native que la nature seule peut donner, et qui se transmet toujours aux descendants. Il faut donc la demander à une race qui la possède. Or le Cotswold qui est une race forte en viande et en laine, ayant conservé sa rusticité devient par là même un sujet réparateur, et conséquemment améliorateur. On pourrait en dire autant du Cheviot qui se rapproche plus du mouton canadien.

On peut dire que tous les moutons exposés par M. Eugène Casgrain étaient très-beaux. Si son superbe Cotswold-Leicester n'a pas eu le premier prix c'est que d'après les règlements il ne pouvait pas concourir. C'est une erreur sans doute; car si

quelqu'un mérite encouragement c'est celui qui a fait le plus de sacrifices pour arriver à un progrès. M. E. Casgrain se distingue comme éleveur de moutons. Il n'y met pas seulement son argent. Il emploie tous ses loisirs à perfectionner son mode d'élevage. Ses soins judicieux lui ont procuré des succès dont il a lieu d'être fier.

Mais il n'est pas le seul à marcher dans cette bonne voie. A en juger par la liste des prix, il fait croire qu'il a des imitateurs. MM. Dominique Fournier, Jules Casgrain, de l'Islet, le Dr. Roy, Louis Bois, Ls. Ouellet, Al. Caron et Lévi Chartier de St. Jean Port-Joli, qui ont tous obtenu les premiers prix de cette section, paraissent bien décidés à ne point céder la première place à M. E. Casgrain. Voilà une grande et belle émulation.

Porcs.—Que dirons-nous de l'espèce porcine? Un élément nouveau d'amélioration a été introduit dans le comté de l'Islet depuis deux ou trois ans. C'est le berkshire. La ferme de Ste. Anne en a fourni de très-beaux. Là comme à Ste. Anne les croisements du berkshire avec nos bonnes races font des sujets remarquables donnant 300 livres à l'âge de huit ou neuf mois. Nous regrettons de n'avoir pas la liste au moins des premiers prix.

La société d'agriculture de l'Islet ne se contente pas de travailler à l'amélioration du bétail, elle étend aussi ses encouragements à la fabrication des étoffes en laine et en fil, aux meilleurs labours, au défrichement des terres en bois debout, enfin à la fabrication du sucre d'érable, etc., etc.

Etoffes.—La salle destinée à les recevoir était encombrée. La plupart étaient vraiment remarquables tant par la finesse des tissus que par le bon goût des patrons, et le lustre que l'on sait maintenant leur donner, surtout aux étoffes en laine. Les dames du comté se sont surpassées cette année. C'est beaucoup dire, parce que déjà plus d'une d'entre elles s'était distinguée dans nos grands concours provinciaux. Un grand nombre de ces étoffes pouvaient rivaliser avec celles sortant des manufactures. Nos fiers citadins n'auraient pas honte de les porter. On a constaté un progrès sensible dans le choix des teintures. Ne pouvant pas publier tous les prix nous dirons au moins que les premiers prix ont été pour M. le Curé de St. Jean, pour M. M. Nar. Pelletier de St. Jean, Frédéric Fournier et Naz. Bélanger, de l'Islet.

A part les étoffes il y avait aussi des articles de broderie, des tricots, etc. MM. Lévi Chartier, et Michel Paquet de St. Jean, Marcel Fortin et Naz. Bélanger de l'Islet, ont eu des prix.

On nous a fait une remarque que nous croyons ne devoir pas passer sous silence. Les ouvrages en laine et en coton faits au crochet et à l'aiguille ne devraient pas trouver place dans une exposition de comté, d'autant plus que c'est là l'œuvre de nos jeunes étudiantes des couvents et des écoles, et qu'elles ont déjà eu occasion de recevoir leurs récompenses dans les examens publics à la fin de chaque année scolaire. Il s'agit de récompenser ici l'industrie domestique et non l'habileté des jeunes élèves de nos maisons d'éducation.

Sucre d'érable.—La fabrication de sucre d'érable a pris une très-grande extension dans le comté depuis la découverte des immenses érablières qui couvrent une grande partie du sol en arrière jusqu'à la frontière. L'ouverture du chemin Elgin a beaucoup favorisé ce genre d'industrie qui apporte de jolis bénéfices à ceux qui l'exploitent. Ceux qui ont obtenu les premiers prix sont MM. Ol. Thibeaut de l'Islet pour 5,400 livres, Raphaël Dubé de St. Jean pour 2,872 livres. Beaucoup d'autres qui auraient pu concourir pour 200 et même pour 300 livres ne sont pas venus sur les rangs.

Tabac.—1er prix, Prosper Carrier, 30 livres.